

L'histoire chrétienne

prophétisée dans l'Ancien Testament



L'histoire chrétienne prophétisée dans l'Ancien Testament

Transcription et synthèse, par Jean-Baptiste André
du contenu vidéo de la chaîne youtube Maccabean Uprising

SOMMAIRE

Introduction_____	1
I – Le commencement et les persécutions_____	2
II – L'établissement_____	6
III – L'âge d'or_____	8
IV – Révolte et schisme_____	11
V – Invasion et exil_____	17
VI – Retour et rétablissement partiel_____	21
VII – Nouvelle crise et épreuves ultimes_____	24
Les analogies non-chronologiques_____	32

Introduction

Suivant l'enseignement patristique, le monde est divisé en trois temps : le temps de la nature depuis Noé jusqu'à Moïse, le temps de la Loi depuis Moïse jusqu'à Jésus-Christ, et le temps de la grâce depuis Jésus-Christ jusqu'à l'éternité. Or, l'histoire se répète, et les hommes commettent les mêmes prévarications : à l'apostasie du Déluge succède l'apostasie de Jérusalem, et à l'apostasie de Jérusalem succède l'apostasie de la Rome infidèle. Le peuple juif était le peuple de Dieu, et il devait traverser des épreuves spirituelles qui allaient préfigurer les épreuves du nouveau peuple de Dieu : les catholiques.

Ce n'est pas que le Seigneur du ciel et de la terre veuille le mal ; mais les traits admirables de sa providence sont à la fois une manifestation de son omniscience et une leçon pour nous. Grâce à ces prophéties figuratives, les hommes obtiennent la preuve du caractère divin des Saintes Écritures. La typologie biblique est donc une science exégétique dont le principe est d'étudier les analogies entre l'Ancien et le Nouveau Testament, qui entretiennent des rapports étroits. Depuis l'époque des Juges (figures des Pères de l'Église), jusqu'à la crise maccabéenne (figure de la crise actuelle de l'Église), en passant par la défaite des Juifs contre les Philistins (image de la défaite des Croisés à Hattin), les Saintes Écritures manifestent l'omniscience divine : Dieu est Maître du passé, du présent et du futur ; et c'est pourquoi Il connaît d'avance ce que son peuple va affronter.

De nombreuses figures suivent un ordre chronologique pour ainsi dire exact entre l'histoire juive et l'histoire chrétienne ; mais nous verrons qu'à côté de ces figures chronologiques, il existe des figures non-chronologiques : c'est le cas de la défaite des Juifs contre les Philistins, image de la défaite des Croisés à Hattin.

I – LE COMMENCEMENT ET LES PERSÉCUTIONS



Les fils de Jacob partirent vivre en Égypte suite à une grande famine qui sévit au pays de Canaan, au XVII^{ème} siècle av. J.-C. Joseph, leur frère, s'était attiré les faveurs de Pharaon. Mais deux siècles plus tard, l'arrivée d'une nouvelle dynastie changea cruellement le sort des Hébreux. L'une des raisons était la peur que suscitait la population hébraïque, qui devenait de plus en plus nombreuse.

C'est dans ce contexte qu'intervint la mission de Moïse, chargé de faire sortir le peuple hébreu du pays d'Égypte, pour le conduire dans la terre promise.

Joseph / Saint Pierre



Dieu donna à Joseph la réponse au rêve de Pharaon.	Dieu donna à St. Pierre la réponse à la question du Christ : « qui dites-vous que je suis ? »
Joseph change de nom, pour être appelé « Tsaphnath », c'est-à-dire « le Sauveur du monde ».	L'apôtre du Christ, Simon, change de nom pour être appelé Pierre. Le roc sur lequel sera bâti l'Église, à laquelle il faut appartenir pour être sauvé.
Pharaon donne sa bague à Joseph, et l'institue gérant du stock de grains du royaume.	Le Christ donne à Pierre les clés du royaume des cieux, et l'institue chef de l'Église. Or, dans la Bible les élus sont comparés à une moisson, et au bon grain séparé de l'ivraie.

Seul Pharaon a autorité sur Joseph ; Joseph est le second du royaume d'Égypte.	Seul Dieu, le Roi des rois, a autorité sur Pierre, le second du royaume du Christ.
Joseph est élevé au-dessus de ses onze frères.	Saint Pierre est élevé au-dessus des onze autres apôtres.
Les reliques de Joseph furent recueillies.	Les reliques de Saint Pierre le furent aussi.
Pour suivre Joseph, les Israélites vinrent en Égypte ; et ils furent persécutés par les Égyptiens, lorsqu'ils devinrent trop nombreux aux yeux du pouvoir.	Pour suivre Pierre, les chrétiens demeurèrent à Rome ; et ils furent persécutés par les Romains, lorsqu'ils devinrent trop nombreux aux yeux du pouvoir.

Moïse / Constantin



Moïse libéra les Israélites du joug égyptien, lors de l'Exode.	Constantin libéra les chrétiens de la Rome hostile, en proclamant le christianisme religion d'État dans tout l'Empire.
--	--

Moïse était l'un des deux princes d'Égypte.	Constantin était l'un des deux Césars de Rome.
Moïse combattit ensuite l'autre prince (devenu Pharaon), pour libérer son peuple.	Constantin devint empereur et combattit son frère (empereur lui aussi), pour prendre la ville de Rome.
La mère de Moïse était israélite.	La mère de Constantin, Sainte Hélène, était chrétienne.
Moïse s'enfuit de Pharaon qui veut le tuer ; il va à Midian où il reçoit l'autorité de Dieu.	Constantin s'enfuit de l'empereur Galère, qui veut le tuer ; il s'enfuit en Bretagne (l'actuelle Grande-Bretagne), où il reçoit son autorité, suite à la mort de son père.
Moïse retarda la circoncision de son fils, voire même sa circoncision à lui.	Constantin attendit la fin de sa vie pour se faire baptiser.
Moïse reçut l'ordre de teindre les battants des portes du sang de l'Agneau, afin que les anges de Dieu épargnassent les premiers-nés des Israélites. Les Israélites furent libérés.	Constantin eut une vision lui manifestant qu'il vaincrait par le signe du Christ, l'alpha et l'oméga. Il fit peindre ce signe sur les boucliers de ses soldats, et vaincit l'Empereur Maxence.
Pharaon, qui poursuivait Moïse et les Israélites, se noya lors de la traversée de la Mer rouge.	L'empereur Maxence, qui combattait Constantin, se noya avec plusieurs centaines d'hommes lors de la bataille du Pont Milvius.
Moïse ne put traverser le Jourdain et entrer dans la Terre promise, à cause de sa désobéissance envers Dieu.	Constantin ne put traverser le Jourdain pour se rendre en Perse, car il tomba malade et mourut. Il dut être baptisé à Nicomédie, au lieu d'être baptisé dans le Jourdain comme il l'avait voulu, là

	où le Christ lui-même avait été baptisé. De plus, Constantin mourut dans l'hérésie arienne.
--	---

II – L'ÉTABLISSEMENT



Durant l'époque des Juges, de 1150 à 1035 environ, les infidélités du peuple hébreu exercent la patience de Dieu : « Quand le Seigneur suscitait des Juges, il était avec le Juge pour les délivrer [les Israélites] de leurs ennemis tant que le Juge vivait ; car Dieu avait pitié des gémissements qu'ils poussaient contre leurs ennemis et leurs oppresseurs. Mais à la mort du Juge ils retombaient dans le péché encore plus que leurs pères, en courant après d'autres dieux(...) ».

Juges II. 18-19

Les Juges / Les Pères de l'Église

Après l'exode consécutif à leur esclavage en Égypte, les Israélites durent affronter de nombreux ennemis.

De même, après les persécutions romaines, l'Église dut affronter de nombreuses hérésies.

<p>Durant cette période des Juges, les Israélites ne possédaient pas d'autorité centrale ni de doctrine bien établie.</p> <p>Les Juges s'illustrèrent comme chefs et guides du peuple hébreu.</p>	<p>De même, l'Église n'avait pas d'autorité centrale stable, car les papes étaient souvent martyrisés et devaient se cacher lors des persécutions romaines. De surcroît l'Église n'avait pas encore défini précisément la doctrine catholique.</p> <p>Les Pères de l'Église s'illustrèrent alors par leur connaissance du dogme et devinrent des modèles d'orthodoxie, des références.</p>
<p>Les Israélites tombaient régulièrement dans l'apostasie et l'idolâtrie, avant d'être punis par Dieu. Le Seigneur les livrait alors à leurs ennemis, puis il les délivrait lorsqu'ils comprenaient leur faute et s'en repentaient.</p>	<p>L'Église elle aussi voyait les périodes de troubles alterner avec les périodes de paix. Les hérétiques devaient être combattus et anathématisés, avant que la paix puisse régner de nouveau.</p>
<p>Jephté, Juge d'Israël, fait un vœu téméraire et illicite, après avoir remporté une victoire contre les Ammonites ; par suite de ce vœu, il voue sa fille à la virginité perpétuelle.</p>	<p>Origène, Père de l'Église, commet une action téméraire et illicite : il se châtre pour conserver la virginité. Cette pratique est réprouvée par l'Église.</p>
<p>Samson mangea du miel dans la bouche d'un lion.</p>	<p>Trois Pères de l'Église au moins sont décrits comme ayant « une bouche d'or » ou « une langue de miel » : Saint Ambroise, Saint Jean Chrysostôme, et Saint Jean Damascène.</p>
<p>Le Roi Eglon de Moab eut les entrailles qui sortirent de son ventre après avoir reçu un coup</p>	<p>De même, l'hérétique Arius perdit ses entrailles. Il mourut sur le sol de bains publics.</p>

d'épée d'Ehud, deuxième juge d'Israël. Ses gardes crurent qu'il se soulageait dans sa salle de bains.	
L'éphod de Gédéon devint un objet d'idolâtrie.	De même, certains Byzantins eurent une dévotion excessive et superstitieuse à l'égard des icônes ; c'est ce qui donna lieu aux abus inverses de l'iconoclasme, causant la destruction des icônes.

III – L'âge d'or



Le règne du Roi David (1015 à 975) est l'âge d'or d'Israël : il est aux Juifs ce que le règne de Charlemagne est aux catholiques. David fut un grand roi qui vaincit les ennemis du peuple de Dieu, acheva la conquête du pays et rassembla les douze tribus d'Israël. Il fit de Jérusalem le centre du royaume, la capitale, où résidait l'arche d'Alliance. Il est également l'auteur des Psaumes et organisa la musique sacrée.

Le Roi David / Charlemagne

<p>Le Roi David ne savait pas qu'il serait sacré roi.</p> <p>Saul était déjà Roi.</p>	<p>Charlemagne ne savait pas non plus qu'il serait sacré empereur. Eginhard, chroniqueur contemporain, l'écrit explicitement. Car Irène était déjà l'Empereur de Byzance ; ce fut d'ailleurs la seule femme à occuper cette charge.</p>
<p>David fut d'abord sacré roi de sa tribu, puis Roi de Juda, et enfin Roi d'Israël.</p>	<p>Charlemagne fut d'abord sacré Roi des Francs, puis Roi des Lombards, et enfin Empereur de Rome.</p>
<p>David était le héros d'Israël parce qu'il avait vaincu Goliath, et c'est ce qui fit qu'il devint Roi.</p>	<p>Charles Martel, le grand-père de Charlemagne, était le héros de l'Europe parce qu'il avait vaincu les Arabes à Poitiers, en 732. Cette gloire demeura attachée à sa famille et c'est ce qui permit le sacre de Charlemagne.</p>
<p>David étendit le royaume d'Israël, vainquit ses ennemis et fit respecter le culte du vrai Dieu. Il institua la musique sacrée dans la Synagogue juive et l'organisa considérablement.</p>	<p>Charlemagne étendit le royaume franc, vainquit ses ennemis et fit respecter le culte chrétien, et favorisa grandement la pratique du chant grégorien, qui est au centre de la liturgie romaine.</p>
<p>Tous les rois d'Israël (puis de Juda) furent de lignée davidique.</p>	<p>De même, tous les rois du Saint Empire Romain Germanique furent de la descendance de Charlemagne.</p>
<p>Absalon, fils de David, se révolta contre lui. David l'arrêta.</p>	<p>Pépin, fils de Charlemagne, se révolta également. Il fut lui aussi arrêté.</p>

La fille de David, Tamar, fut violée. Absalon, son frère, la recueillit pour couvrir sa honte.	Les filles de Charlemagne ne purent se marier sacramentellement , et commirent le péché de fornication. Leur frère, Louis le Pieux, les envoya dans un couvent pour couvrir leur honte.
--	--

Les Philistins / La bataille de Tours

Le Roi Saül avait peur d'affronter Goliath. David l'affronta et sauva Israël.	Le Roi Théodoric IV ne se battait pas, et refusa de lutter contre les envahisseurs mahométans. Charles Martel les combattit et sauva l'Europe.
Le Roi David était chargé de porter l'armure du Roi Saül, et de le défendre dans les batailles.	De même, Charles Martel était maire du palais sous le règne de Théodoric IV ; c'était son rôle à lui de défendre le royaume, car le Roi était inactif.
La victoire du Roi David était peu probable : car il n'avait ni épée, ni armure, ni bouclier, et affrontait le géant Goliath. Mais il dut sa victoire à Dieu.	La victoire de Charles Martel était elle aussi peu probable, car il ne possédait aucune cavalerie face aux envahisseurs mahométans, à une époque où la cavalerie dominait les champs de bataille.
Les Israélites et les Philistins se firent face durant 40 jours. Les Philistins se tenaient dans la vallée, surplombée par les Israélites.	Les chrétiens et les mahométans, à Poitiers, se firent face pendant sept jours. Les chrétiens étaient plus haut, et ce furent leurs ennemis qui attaquèrent.
Après la mort de Goliath les Philistins s'enfuirent. Les Israéli-	De même, après la mort du chef des Sarrasins, les mahométans se

tes les poursuivirent, en tuèrent beaucoup et capturèrent leur camp.	replièrent, abandonnant leur camp, qui fut capturé par les chrétiens.
La victoire de David le rendit populaire ; elle lui permit de devenir Roi de Juda puis de tout Israël.	La victoire de Charles Martel en fit le héros de son temps : il avait sauvé l'Europe de l'invasion islamique. Son grand-père, Charlemagne, devint le Saint Empereur de Rome et le chef de toute l'Europe.
David est le premier Roi de la dynastie davidique, qui régna sur Israël et sur Juda jusqu'à la fin du royaume, quand le Roi Nabuchodonosor de Babylone déposa le dernier chef de la dynastie davidique.	Quant à Charles Martel, il est le grand-père de celui qui allait devenir le premier Empereur du Saint Empire Romain, qui protégera l'Église catholique jusqu'à la déposition de son dernier empereur en 1806, suite aux conquêtes napoléoniennes.

IV – Révolte et schisme

La révolte des dix tribus du nord, chez les Hébreux, eut lieu après la mort de Salomon en 930 av. J.-C. Elle divisa le peuple israélite face à ses ennemis. Seul le royaume de Juda demeura fidèle à l'Alliance de Dieu. Les autres tribus sombrèrent dans l'idolâtrie, à l'instigation de l'apostat Jéroboam, figure de Luther, qui se révolta contre l'Église, causant la division de la chrétienté face aux ennemis de l'Europe chrétienne qu'étaient les Turcs. Ce furent principalement les pays du nord qui suivirent Luther, comme les tribus du nord avaient suivi Jéroboam chez les Israélites. Ce schisme au sein du peuple hébreu devait préparer sa ruine future, en l'affaiblissant tant sur le plan militaire que sur le plan religieux.



Jéroboam / Martin Luther

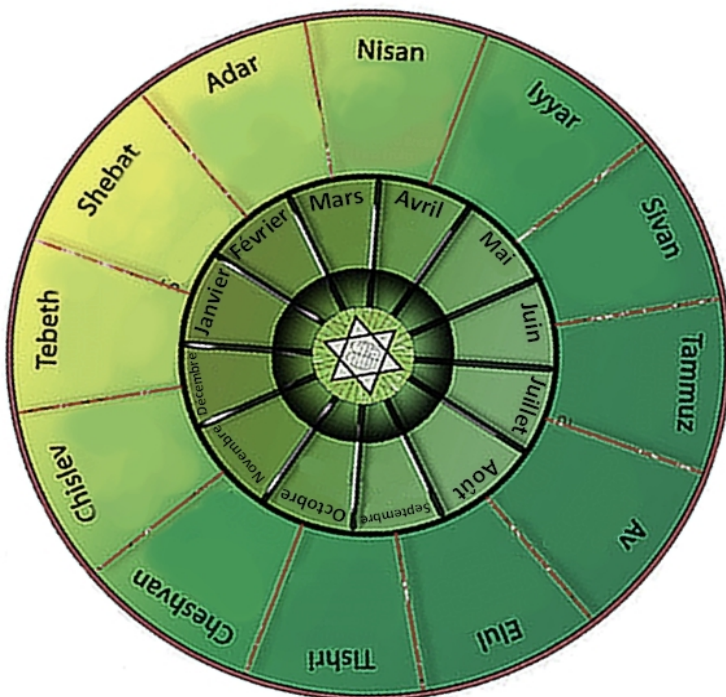
<p>Jéroboam lança une rébellion contre la tribu de Juda et le royaume davidique, s'opposant aux taxes collectées pour la construction du Temple.</p>	<p>De même, Marthin Luther lança une rébellion contre l'Église catholique et la papauté, s'opposant aux dons indulgenciés dédiés à la construction de la basilique Saint Pierre.</p>
<p>Jéroboam s'opposait à ce que les Israélites se rendissent au Temple pour y offrir un sacrifice. Il érigea deux veaux d'or, donnant naissance à un culte idolâtre.</p>	<p>Marthin Luther s'opposa au sacrifice de la Messe. Il inventa de nouvelles doctrines, notamment celle de la foi seule (sola fide) et celle de l'Écriture seule (sola scriptura).</p>

Jéroboam prescrivit une nouvelle fête au 15ème jour du 8ème mois (*Cheshvan*).

Il institua également de nouveaux chefs religieux, qui ne possédaient pas le sacerdoce lévitique.

Martin Luther institua une nouvelle fête pour célébrer la réforme, le 31 octobre. Or, dans le calendrier juif, le 31 octobre correspond exactement au milieu du 8ème mois. Donc Luther fixa cette nouvelle fête le même jour que Jéroboam.

Enfin, Luther institua des chefs religieux qui ne possédaient pas le sacerdoce catholique.



Comparaison calendrier juif/ grégorien

<p>Sur ce camembert, le 31 octobre équivaut précisément au milieu du mois Heshvân (le 8ème mois juif), ou <i>Cheshvan</i> selon la phonétique anglaise.</p>	
<p>Le Roi Shishaq, pharaon égyptien qui attaqua et pilla Jérusalem, appréciait Jéroboam.</p> <p>D'innombrables objets précieux furent volés.</p>	<p>De même, lorsque les troupes du Roi Charles V attaquèrent et pillèrent Rome en 1527, elles appréciaient Martin Luther, le manifestant par diverses plaisanteries sacrilèges, par exemple en chantant « longue vie au pontife Luther ». Là encore, des trésors immenses furent volés, qui demeuraient dans la basilique Saint Pierre ou dans les résidences des cardinaux.</p>
<p>Une longue période de guerre et de tension suivit la révolte des 10 tribus.</p>	<p>De même, une longue période de guerre et de tension suivit la réforme protestante.</p>
<p>Jéroboam et sa femme perdirent un jeune enfant.</p>	<p>Martin Luther et sa femme aussi.</p>
<p>Jéroboam perdit son autorité, qui lui fut retirée ; et sa lignée disparut.</p>	<p>Quant à Luther, son autorité fut contestée par d'autres chefs protestants, notamment Calvin et Zwingle.</p> <p>Aujourd'hui, il existe dans la seule ville de New-York des centaines de sectes protestantes qui ont chacune des croyances différentes.</p>

Révolte des dix tribus du nord / Réforme protestante



Le règne de Salomon était un âge d'or, de paix et de prospérité, durant lequel le Temple fut construit. Cette période faisait suite aux guerres du Roi David contre les ennemis d'Israël.	De même, la Renaissance était un âge de paix et de prospérité, durant lequel la basilique Saint Pierre fut construite. Cette période faisait suite aux croisades.
Ce sont les tribus du nord qui se séparèrent du royaume davidique.	De même, ce furent les pays du nord de l'Europe qui se séparèrent de la papauté.
Depuis ce schisme, les Israélites fidèles furent nommés « les Juifs », pour les distinguer des rebelles.	Depuis le schisme protestant, les chrétiens fidèles furent appelés « les catholiques », pour les distinguer des rebelles.

Les Israélites rebelles perdirent leur langage. Ils furent envahis par les Assyriens et perdirent en outre leurs coutumes ainsi que leur héritage culturel.	Quant aux protestants, ils perdirent la langue latine, qui est la langue maternelle des chrétiens. Ils oublièrent qu'ils étaient des enfants de l'Église catholique, comme les Israélites oublièrent qu'ils étaient fils de David.
Après le schisme, les Israélites se battirent entre eux et furent affaiblis par leur désunion.	Après le schisme protestant, l'Europe chrétienne fut divisée et affaiblie par les guerres.
Les Assyriens dispersèrent les tribus du nord à travers leur empire. Les Israélites furent donc déplacés de force.	<p>De même, suite à la réforme protestante l'Europe centrale fut envahie, et spécialement la Hongrie, où la réforme avait beaucoup de succès, au point de séduire la majeure partie de la population. Des hommes et des femmes furent capturés pour être vendus sur les marchés d'esclaves dans l'Empire turc, où ils furent dispersés.</p> <p>L'invasion ottomane était donc une punition divine ; mais par la suite la Hongrie redevint catholique, grâce à la contre-réforme.</p>

V – Invasion et exil

Suite à la révolte de Jérusalem contre Babylone, le Roi Nabuchodonosor intervient avec son armée, en 597 av. J.-C. L'élite de la nation juive est déportée (nobles, prêtres, artisans). Une nouvelle révolte éclate une dizaine d'années plus tard, et Jérusalem est de nouveau assiégée. Le Temple est détruit et les murailles grandement endommagées. De 586 à 538, les Juifs sont sous la domination des Babyloniens. Nous allons voir que cette situation peut être comparée, en bien des points, à la situation du Vatican lors de la spoliation des États pontificaux.



Exil de Babylone / Spoliation des États pontificaux

Après la rébellion des dix tribus, Juda conclut une alliance impie avec les Assyriens, ennemis historiques du peuple juif. Isaïe s'oppose à cette alliance, à cause du mal commis par les Assyriens.	Après la réforme protestante, François Ier s'allie avec l'Empire ottoman. Cette alliance choque toute l'Europe, car les Turcs sont les plus grands ennemis du peuple chrétien, et commettent le mal.
L'Empire assyrien décline. Babylone, en la personne de Nabuchodonosor, conquiert l'ancien monde. Nabuchodonosor met fin au royaume davidique et fait prisonniers les rois de Juda.	L'Empire ottoman décline. La France, conduite par Napoléon, conquiert presque toute l'Europe. Napoléon met fin au Saint Empire Romain, et fait prisonniers les papes.
Nabuchodonosor envahit Juda, et fait prisonnier Joachin, qu'il emmène à Babylone. Le Roi Joachin meurt en exil.	Napoléon envahit les états pontificaux et fait prisonnier le Pape Pie VI, qu'il conduit en France. Le Pape Pie VI meurt en exil.
Après l'exil de Joachin, Sédécias prend le pouvoir. Il se rebelle contre Nabuchodonosor et est fait prisonnier lui aussi.	Après que le Pape Pie VI ait été fait prisonnier, le Pape Pie VII est élu. Il défie Napoléon, et est fait prisonnier lui aussi.

<p>Nabuchodonosor mit fin à la souveraineté de Juda en tant que nation indépendante. Les Juifs allaient récupérer plus tard l'État de Jérusalem sous le Roi Cyrus.</p> <p>Le dernier Roi, Sédécias, se rebella contre Nabuchodonosor qui répliqua en lui confisquant son pouvoir temporel.</p>	<p>De même, la spoliation des États pontificaux, en 1870, mit fin à la souveraineté des papes sur leur territoire. L'Église récupéra plus tard l'État du Vatican, lors du traité du Latran.</p> <p>Le dernier pape à régner, Pie IX, convoqua le concile Vatican I, qui proclama la primatie pontificale. L'Italie envahit Rome.</p>
<p>Le royaume davidique commença avec le Roi David. Ses descendants régnèrent jusqu'au dernier roi, qui fut déposé par Nabuchodonosor. C'était la fin du royaume de Juda.</p>	<p>Le Saint Empire Romain commença avec Charlemagne. Ses descendants régnèrent jusqu'à ce que le dernier empereur, François II, fût déposé en 1806. C'était la fin du Saint Empire Romain.</p>
<p>Durant le siège de Jérusalem en 587, les Babyloniens firent une brèche dans le mur. Ils pénétrèrent dans la ville par cette brèche.</p>	<p>Durant le siège de Rome, le 20 septembre 1870, l'armée italienne fit une brèche dans le mur d'Aurélien, près de la Porta Pia.</p>
<p>Juste avant l'invasion des Babyloniens, Jérémie cache l'arche d'Alliance dans une grotte.</p>	<p>En 1858, deux ans avant la spoliation des États pontificaux, Notre-Dame de Lourdes apparaît dans une grotte ; or, dans la théologie catholique Notre-Dame est la nouvelle arche d'Alliance.</p>

Jérémie et l'arche d'Alliance / Notre-Dame de Lourdes



Jérémie cacha l'arche d'Alliance, et garda secret l'emplacement de l'arche.

L'arche fut cachée dans une grotte, avant la prise de Jérusalem et l'exil des rois de Juda à Babylone.

Une source d'eau curative apparut au côté droit du Temple, s'écoulant vers l'est. Elle symbolisait la plaie du côté droit du Christ, duquel s'écoula de l'eau et du sang lorsque Longin lui perça les

Sainte Bernadette se vit confier par la Très Sainte Vierge un secret, et ne révéla ce secret à personne. Notre-Dame, nouvelle arche d'Alliance, apparut dans une grotte, avant la spoliation des États pontificaux et l'exil des papes en France.

À Lourdes, la source apparut elle aussi au côté droit du futur sanctuaire, et s'écoula vers l'est. La tradition chrétienne est de prier vers l'est, car c'est dans cette direction qu'a été planté le

flancs. Le Christ Lui-même s'est décrit comme un Temple que Ses ennemis ne pourront détruire.	paradis terrestre, et c'est dans cette direction que le Christ regarda lorsqu'il mourut.
Jérémie cacha l'arche, la tente et l'autel de l'encens dans une grotte. Il ordonna que le feu sacré continuât à brûler durant la captivité babylonienne.	À Lourdes, la grotte contient une statue de Notre-Dame - la nouvelle arche d'Alliance - ainsi qu'un autel et des bougies perpétuellement allumées.
Jérémie pleura parce que Jérusalem allait subir la captivité, et le Temple serait détruit.	Notre-Dame regarda vers l'est, en direction de l'Italie, et pleura. Deux ans plus tard, à l'est, les États pontificaux étaient spoliés.
Jérémie obtura la grotte, et dissuada les autres de chercher l'arche.	De même à Lourdes la police ferma l'accès à la grotte, pour empêcher les gens de s'y rendre.

VI – Retour et rétablissement partiel

Suite à la conquête de Babylone par Cyrus, l'Empereur de Perse, ce dernier autorisa les Juifs à regagner leur pays d'origine : c'était la fin de la captivité à Babylone. Mais les Juifs allaient subir encore la domination perse (538-332), la domination grecque (332-143), et la domination romaine à partir de 63 (puis la dispersion en 70 ap. J.-C). Nous allons voir que l'édit de l'Empereur Cyrus peut être comparé au traité du Latran.

Édit du Roi Cyrus / Traité du Latran

Depuis le premier exil à Babylone jusqu'à l'édit de Cyrus autorisant les Juifs à retourner à Jérusalem et à reconstruire le Temple, il s'écoula 70 ans.	De même, depuis les premières annexions des États pontificaux en 1859 jusqu'au traité du Latran, il s'écoula 70 ans.
Les Juifs furent exilés en dehors de leur terre.	Les papes Pie VI et Pie VII aussi.
Le Roi Cyrus finança le retour des Juifs à Jérusalem, et même la reconstruction du Temple.	Suite aux accords du Latran, Mussolini proposa 4 milliards de lires pour le rétablissement des États pontificaux.
Le Roi Cyrus demanda aux Juifs qu'ils priassent pour lui, sa famille et la Perse durant les sacrifices du Temple.	Le traité du Latran demandait que l'Église, en Italie, priât pour le Roi et pour l'État le dimanche et les jours de fête.
Après que les murs de Jérusalem furent reconstruits, elle devint une cité-État, et les Juifs étaient souverains à l'intérieur de ses murs.	De même, le traité du Latran créa les limites de la cité-État du Vatican, et le Pape fut souverain en ses murs.
Malgré leur autonomie à Jérusalem, les Juifs étaient les vassaux de l'Empire perse.	Quant au Vatican, il était certes autonome à l'intérieur de ses murs, mais ses évêques devaient prêter allégeance à l'État italien. Le traité stipulait également que le Vatican ne devait pas se prononcer sur les affaires internationales, et se cantonner aux affaires spirituelles.
Néhémie et Esdras lisaient à haute voix le Livre de la loi, qui avait été découvert peu avant l'édit de	Le traité du Latran fit de la religion catholique la religion d'État en Italie. Il fut stipulé que le

Cyrus. Après l'exil, ils promulguèrent la loi de Moïse, afin qu'elle régît les mœurs des Juifs.	code de droit canon de 1917 gouvernerait le droit civil italien.
Les Juifs achevèrent de reconstruire le Temple au début du mois d'Adar ; c'est donc à partir de cette date qu'ils le récupérèrent.	Les catholiques, eux, récupérèrent la basilique Saint Pierre le 11 février 1929, lors de la signature du traité du Latran ; or le 11 février correspond exactement au début du mois d'Adar dans le calendrier juif.

Haman / Hitler



Dans le Livre d'Esther, Haman, qui est le vizir de l'Empereur perse Assuérus, souhaite tuer tous les Juifs de l'Empire.	De même, Hitler, lors de la seconde guerre mondiale, voulut exterminer tous les Juifs de la planète.
Esther et Mardochée arrivent à déjouer ce projet, et Haman et ses dix fils sont pendus par les Juifs.	Le projet d'Hitler fut lui aussi déjoué, et dix nazis furent condamnés à la pendaison lors du procès de Nuremberg : Hans

	<p>Frank, Wilhelm Frick, Alfred Jodl, Ernst Kaltenbrunner, Wilhelm Keitel, Joachim von Ribbentrop, Alfred Rosenberg, Fritz Sauckel, Arthur Seyß-Inquart et Julius Streicher.</p> <p>Deux autres nazis avaient été condamnés à la pendaison, mais l'un ne put être exécuté car il était condamné par contumace (Martin Bormann), et un autre s'était suicidé avant l'exécution de sa sentence (Hermann Göring) ; donc le nombre de nazis tués par pendaison suite au procès de Nuremberg fut indentique à celui des fils d'Haman pendus par les Juifs.</p>
--	---

VII – Nouvelle crise et épreuves ultimes

La crise maccabéenne eut lieu durant la domination grecque, entre 332 et 143 av. J.-C. Les Juifs durent subir l'influence délétère du monde hellène, tant sur le plan des mœurs que sur le plan religieux. Antiochus Épiphane est considéré comme une préfiguration de l'Antéchrist, à cause de son rôle dans la persécution du peuple de Dieu. Cette persécution est l'image de ce que devront vivre les chrétiens dans les derniers temps de l'Église, que nous traversons actuellement.

Crise maccabéenne / Crise de l'Église (Vatican II)

Les traits de comparaison sont nombreux entre ces deux crises, et nous ne pourrions tous les aborder ici, car notre brochure a pour but de formuler un exposé à la fois simple et court. Pour plus de détails, nous vous invitons à lire *Le Pape Martyr de la fin des temps* d'Éric Faure, et spécialement le chapitre dédié à la crise maccabéenne, disponible gratuitement sur internet (comme l'intégralité de l'ouvrage).



Durant la crise maccabéenne, de nombreux ornements furent retirés du Temple par le roi grec Antiochus, figure de l'Antéchrist :

« Après avoir battu l'Égypte l'an cent quarante-trois, Antiochus revint *sur ses pas* et marcha contre Israël. *Étant monté* à Jérusalem avec une armée puissante, il entra avec une audace insolente dans le

Durant la crise de l'Église consécutive au concile Vatican II, de nombreuses églises furent dépouillées d'une partie notable de leurs meubles et ornements, spécialement les agenouilloirs.

Bien des statues et chemins de croix furent également ôtés, sous prétexte de simplicité chrétienne.

<p>sanctuaire et en enleva l'autel d'or, le chandelier de la lumière avec tous ses ustensiles, la table <i>des pains</i> de proposition, les coupes, tasses et écuelles d'or, le rideau, les couronnes et les ornements d'or sur la façade du temple, et il détacha partout le placage. Il prit aussi l'or et l'argent et les vases précieux, ainsi que les trésors cachés qu'il put trouver. Emportant le tout, il entra dans son pays, après avoir massacré beaucoup de gens et proféré des paroles insolentes. »</p> <p>(Maccabées I. 21-25)</p>	<p>Certains prêtres allèrent jusqu'à brûler des biens considérables, tels de vieux antiphonaires et des ouvrages précieux, et pire, plusieurs se débarrassèrent de leurs reliques.</p>
<p>Un second autel fut érigé dans le Temple : c'est <i>l'abomination de la désolation</i>, comme le reconnaissent aujourd'hui les archéologues les plus savants (par exemple Elias Bickerman). Il ne s'agissait pas d'une statue de Zeus Olympien : cette idée procède d'une mauvaise traduction et d'une mécompréhension de la notion d'<i>abomination de la désolation</i>, en hébreu <i>shikkutz shomem</i>, expression ironique décrivant le dieu syrien païen Baal Shamem. De décembre 167 à décembre 164 avant J.-C., un faux autel dédié à ce faux dieu trônait dans le Temple, par-dessus le véritable autel du Dieu d'Israël.</p>	<p>De même, lors de Vatican II un second autel fut érigé dans les églises, afin de permettre la célébration de la Messe face au peuple. Ce faux autel, constitué d'une table, tend à faire de l'ombre au véritable autel : car il est situé devant, et l'autel véritable est déserté, sauf lorsque le prêtre célèbre la Messe tridentine (ce qui est relativement peu fréquent). Parfois, l'autel d'origine est même ôté, retiré de l'église. Ce genre de profanation n'épargne pas les églises les plus saintes, car la paroisse des voyants de Fatima n'a pas échappé à ce sacrilège. L'église où les voyants ont été baptisés ne possède plus l'autel d'origine.</p>

<p>Bien des prêtres sacrifiaient des animaux impurs, défendus par la loi juive.</p>	<p>De nombreux prêtres corrompirent la liturgie par des pratiques sacrilèges, contraires au droit canon. Dans bien des églises, l'hostie fut (et est encore) distribuée par des laïques.</p>
<p>Suite à l'invasion grecque et à la domination exercée par les rois grecs à l'encontre des Juifs, de nombreux Israélites adoptent l'esprit de leurs envahisseurs, tant les prêtres que les laïques. Des prêtres vont jusqu'à fréquenter les gymnases (où l'on fait du sport nu), et vivre à la mode grecque. Les Juifs font preuve de <i>synchrétisme</i> et d'<i>irénisme</i>, c'est-à-dire que sous prétexte de faire la paix avec leurs ennemis, ils se compromettent et compromettent la foi de leurs pères.</p>	<p>Suite à la sécularisation de l'Europe et à l'influence croissante de l'athéisme, il naît chez de nombreux catholiques un esprit d'indifférence, l'idée que la foi importe peu et que la paix civile est la fin ultime de la société. L'épiscopat et tout le clergé sont vérolés par le modernisme et le naturalisme. Tout comme les Juifs, les catholiques compromettent leur foi, en niant de nombreux points du dogme ; mais ils compromettent également leurs mœurs, par la contraception et une vie relâchée.</p>
<p>Les femmes se rendaient à des endroits du Temple qui leur étaient défendus :</p> <p>4 Le temple était rempli d'orgies et de débauches par des Gentils dissolus et des courtisanes, des hommes ayant commerce avec des femmes dans les saints parvis et y apportant des choses défendues.</p> <p>5 L'autel lui-même était couvert de victimes impures que la loi</p>	<p>Depuis Vatican II, il est coutumier de voir des femmes dans le sanctuaire et au service de l'autel, situation contraire à la fois à l'ordre naturel et à la tradition universelle de l'Église : car les femmes sont exclues du service de l'autel, et ne peuvent assister le prêtre dans les fonctions liturgiques, même pour lire les épîtres ou l'Évangile. Cela est réservé aux ecclésiastiques, comprenant les</p>

<p>interdisait.</p> <p>6 Il n'était plus possible de célébrer les sabbats ni les fêtes des pères, ni simplement de confesser que l'on était Juif.</p> <p>(Maccabées II. 4-6).</p> <p>Ici, les « saints parvis » désignent les lieux interdits aux femmes, en raison de la primauté d'Adam et du péché d'Ève, qui tendit la pomme à son mari (péchant la première).</p>	<p>sous-diacres en Orient, et les acolythes en Occident. Le fondement de cette règle est que les femmes, en raison du primat d'Adam, ne possèdent pas de juridiction sur les hommes : elles n'ont donc pas la faculté de prêcher aux fidèles ni de participer au ministère ecclésiastique. La Mère de Dieu ne fut pas exempte de cette règle, au point que l'Église interdit qu'on représente la Vierge Marie avec des ornements sacerdotaux et les attributs des prêtres.</p>
<p>De nouveaux autels furent érigés partout dans Juda, alors que le sacrifice n'était permis qu'à Jérusalem (1 Maccabées I. 57). Le but était de dénaturer le culte juif, en érigeant des autels illicites en l'honneur de faux dieux. <i>C'était de l'idolâtrie.</i></p>	<p>De même, suite à Vatican II des églises d'architecture moderne furent érigées partout dans le monde, dont le style est injurieux à Dieu et contraire au droit canon. Souvent elles n'ont pas la forme d'une croix, et sont centrées sur la Résurrection, au lieu d'être centrées sur la Passion. Le but est d'occulter la notion de sacrifice, ainsi que de transformer la foi chrétienne en idéologie <i>New Age</i> de nature panthéiste, où Dieu n'est plus le Créateur dominant la Création, mais un faux dieu immanent, qui se <i>confond</i> avec la Création. L'erreur est la même qu'avec les Grecs Séleucides imposant de faux autels en dehors de Jérusalem : car le culte est démultiplié, comme si Dieu</p>

	pouvait être vénéré comme partie intégrante de chaque objet de la Création. <i>C'est de l'idolâtrie.</i>
Mattathias, homme âgé et honorable, fut l'un des rares prêtres juifs à s'opposer au syncrétisme, à l'esprit moderne et à la corruption de la foi qui régnaient à Jérusalem, depuis l'invasion grecque.	Mgr Lefebvre, missionnaire âgé et honorable, fut l'un des rares évêques à s'opposer au syncrétisme, à l'esprit moderne et à la corruption de la foi qui régnaient au Vatican, depuis la sécularisation de la société.
Mattathias est prié de se conformer aux usages nouveaux et de sacrifier sur l'autel d'un faux dieu.	De même, Mgr Lefebvre est prié de se rendre à Rome pour accepter les idées nouvelles, contraires aux maximes de l'Évangile et à la doctrine catholique.
Le prêtre Mattathias inaugura la résistance au syncrétisme et à la corruption de la liturgie dans la Synagogue. Il mourut et passa le relais à ses cinq fils.	Mgr Lefebvre, archevêque, inaugura la résistance au syncrétisme et à la corruption de la liturgie dans l'Église catholique. Il mourut et passa le relais à ses cinq fils spirituels : les quatre évêques qu'il avait sacrés en 1988, et Mgr de Castro Meyer.
Le prêtre Mattathias se réfugia dans les montagnes de Judée.	Mgr Lefebvre se réfugia dans les Alpes suisses, à Ecône.
Le nom « Maccabées » signifie « marteau » en hébreu.	Le nom « Marcel » est dérivé du latin « Martellus », qui signifie également « marteau ».
Durant la crise maccabéenne, le Temple de Jérusalem est infiltré par une secte diabolique, issue de la tribu de Bilga.	Durant la crise de Vatican II, le Vatican est infiltré par une secte diabolique, la franc-maçonnerie.

<p>Son principal représentant est Simon, le prévôt du Temple, qui trahit le grand prêtre Onias III. Il est le numéro 2 du Temple, et gère le trésor.</p>	<p>Son principal représentant est le cardinal Villot, cardinal camerlingue, qui trahit le Pape Paul VI et falsifie les documents pontificaux. Il est le numéro 2 du Vatican, et grâce à sa position de secrétaire d'État, il chapeaute toutes les congrégations romaines ; c'est également lui qui gère le patrimoine du Vatican.</p>
<p>Durant la crise maccabéenne, le grand prêtre Onias III est déposé, et le Temple de Jérusalem est usurpé par de faux pontifes, qui seront quatre à se succéder : Jason, Ménélas, Lysimaque, et Alcyme. Tous les quatre sont illégitimes. Les deux premiers parce qu'ils ont été nommés du vivant du grand prêtre en exercice, le troisième parce qu'il est nommé par les Grecs Séleucides, et le quatrième parce qu'il n'est pas de la lignée sadoquite.</p>	<p>Après la crise de Vatican II, le Pape Paul VI est déposé, suite à l'installation d'un sosie en 1972, conformément à la prédiction de Jacinthe de Fatima et de la stigmatisée Teresa Musco. Il finit par être emprisonné au Vatican, qui est alors occupé par quatre faux pontifes, élus de son vivant : Luciani (alias Jean-Paul Ier), Wojtyla (alias Jean-Paul II), Ratzinger (alias Benoît XVI), et Bergoglio (alias François).</p>
<p>Les faux pontifes prennent des noms grecs, contraires à la tradition hébraïque.</p>	<p>Les deux premiers faux papes prennent des noms composés (Jean-Paul Ier et Jean-Paul II), contraires à la tradition pontificale.</p>
<p>Le grand prêtre Onias III s'exile.</p>	<p>Le Pape Paul VI parvient à s'exiler lui aussi, le 12 juillet 1981, comme l'ont révélé des exorcismes suisses. Il se réfugie en Crète</p>

	jusqu'en 1985, puis se rend au Portugal.
Onias III est assassiné.	Paul VI le sera aussi, après son retour.
Juda Maccabée, qui résiste aux Grecs Séleucides, a une vision d'Onias III accordant la victoire aux Juifs. Par cette vision, le grand prêtre survit en quelque sorte à la mort.	Le Pape Paul VI réapparaîtra à Rome pour accorder la victoire aux catholiques, comme l'ont prédit les exorcismes suisses et l'Apocalypse. Par cette réapparition, il survivra à la mort civile.
Après la mort d'Onias III eut lieu la persécution ouverte des Juifs.	Après la mort de Paul VI aura lieu la persécution ouverte des catholiques.

Il faut bien comprendre que la crise maccabéenne se déroule en deux étapes : d'abord l'infiltration de la Synagogue par la secte diabolique de Bilga, avec le règne du syncrétisme et la corruption de la liturgie ; puis la persécution ouverte des Juifs après la mort du grand prêtre Onias III. Or, de même, la crise de l'Église se déroule en deux étapes, décrites au chapitre XII de l'Apocalypse : le combat du dragon dans le ciel, c'est-à-dire à l'intérieur de l'Église (le *ciel* étant une métaphore de l'Église, conformément au Livre de Daniel), puis le combat du dragon sur la terre, c'est-à-dire en dehors de l'Église, lorsque le clergé moderniste est excommunié (rejeté hors du ciel) par le Pape Paul VI.

À l'heure où j'écris ces lignes, nous vivons la première étape, qui équivaut à la première phrase de la crise maccabéenne, lorsque la Synagogue était infiltrée par une secte diabolique et lorsque de faux pontifes usurpaient la place du grand prêtre Onias III, qui dut s'exiler à Daphnis. Ces faux pontifes étaient pro-hellènes, c'est-à-dire qu'ils pactisaient avec l'ennemi grec, tout comme les faux pontifes du Vatican actuel pactisent avec les puissances séculières et avec les ennemis de Dieu, à savoir les infidèles et les hérétiques. Antiochus Épiphane est une figure de l'Antéchrist, et la persécution physique des Juifs après la mort d'Onias est une image de la persécution à venir des catholiques.

Les analogies non-chronologiques



Les analogies dont nous avons parlé jusqu'alors sont chronologiques, c'est-à-dire qu'elles se rapportent à des faits de l'Ancienne Alliance et de la Nouvelle Alliance qui se suivent dans un ordre étonnant. Mais il existe également des analogies qui elles, ne se suivent pas. Nous n'en donnerons qu'un seul exemple : le parallèle entre la défaite des Juifs contre les Philistins et la défaite des Croisés à Hattin.

Lorsque les Juifs affrontèrent les Philistins entre Eben-Ezer et Aphec, ils se trouvaient face à leurs ennemis historiques.	Lorsque les Croisés affrontèrent les Sarrasins à Hattin, ils se trouvaient face à leurs ennemis historiques, les plus menaçants pour la chrétienté.
Les Juifs perdirent une bataille décisive.	Les Croisés aussi ; car suite à cette défaite ils perdirent trop de troupes pour pouvoir conserver Jérusalem et le royaume franc.
L'arche d'Alliance, la relique la plus sainte des Juifs, fut capturée.	De même, la Vraie Croix, la relique la plus sainte des chrétiens, fut capturée par les Sarrasins.
Le grand prêtre envoya ses deux	Le patriarche Héraclius envoya

fils sur le champ de bataille à sa place, car il était malade.	l'archevêque d'Acre à sa place, pour cause de maladie.
En apprenant la perte de l'arche d'Alliance, le grand prêtre Héli mourut de douleur.	En apprenant la perte de la Vraie Croix, le Pape Urbain III mourut de douleur lui aussi.

Nous pourrions citer encore d'autres parallèles non-chronologiques, notamment des analogies relatives à l'arche d'Alliance et aux apparitions mariales ; mais notre brochure n'a pas la prétention d'être exhaustive.

Nous tenons à rappeler que l'ouvrage d'Éric Faure, *Le Pape Martyr de la fin des temps*, évoque plus amplement le parallèle entre la crise maccabéenne et la crise actuelle de l'Église, et qu'il est riche en enseignements. Donc il convient de s'y reporter lorsqu'on souhaite approfondir le sujet.

Que Dieu soit béni dans les décrets admirables de sa providence !